

« Il devrait être possible de retirer du programme primaire les activités ou les connaissances qui seront abordées au niveau des collèges, en tenant compte des possibilités intellectuelles des enfants : ayant atteint au moins 11 ans d'âge mental. (définition comportant, à certains niveaux d'abstraction, des raisonnements de type pré-formel... etc...) ».

En revanche, « l'enseignement élémentaire devra aussi souvent que possible s'appuyer sur le concret, sur des manipulations » etc...

Reporter à plus tard le développement de capacité élémentaire d'abstraction, alors que les élèves moyens de l'école primaire suivront en 6^e, 5^e un programme allégé, en 4^e, 3^e un enseignement à finalité pré-professionnel signifie, outre une hiérarchisation rapide des enfants (manuels-intellectuels) qui rejoint ici l'idéologie des dons, rabaisser les connaissances diffusées aux futurs profétaires à l'acquisition de notions utilisables empiriquement, sur le tas, pour l'organisation de leur vie matérielle, telle qu'elle est prévue par le capitalisme : ainsi dans les collèges, à propos des mathématiques : « leur enseignement s'appuie sur l'observation de réalités concrètes... s'y ajoutent des calculs pratiques d'horaires, de rémunération salariale ». **A propos des sciences économiques et humaines** « s'y ajoutent certains apprentissages de la vie courante : sécurité routière, contact avec les administrations... ».

A propos des sciences physiques et naturelles...

« Comme en sciences humaines, elles feront place à certaines activités de la vie courante : puériculture, techniques de nettoyage ».

De la même façon, derrière le rééquilibrage dont parle Haby, « entre l'influence des mathématiques et celle des sciences expérimentales » il ne faut voir que l'intention de fournir aux élèves une masse de notions immédiatement utilisables, de qualité et de niveau variable selon le palier auquel ils quitteront l'école. (technologie simple pour les futurs OS, rudiments d'économie et de gestion pour les futurs employés... etc).

Adapter la structure scolaire aux besoins économiques

élargir dans une certaine mesure le champ des domaines envisagés par l'école

Il s'agit de rendre compte, à la manière bourgeoise, d'un plus grand nombre de phénomènes (« répondre aux curiosités »).

Les valeurs qui soutendent d'ailleurs cet élargissement sont elles mêmes très symptomatiques de la crise idéologique profonde qui secoue le capitalisme.

Ainsi, la formation technologique devra permettre aux jeunes de comprendre le nécessaire équilibre entre les différents facteurs qui président à la réalisation technique.

« Ces différents facteurs qui résultent de contraintes non nécessairement convergentes » sont, en vrac : « caractère de la tâche à effectuer, limites physiques de matériaux, exigences économiques » (sic).

« Ainsi, à une époque où l'on déplore l'effritement ou la faillite de certaines valeurs traditionnelles et de leurs vertus stabilisatrices », il faudra faire comprendre aux jeunes, « que les objets dont

chacun se sert aujourd'hui concentrent en eux... les découvertes de 100 générations, qu'ils sont peut-être améliorables, mais que mêmes imparfaits, ils représentent au point où nous en sommes, ce que nous pouvons faire de mieux. »

Faire comprendre que tout n'est pas parfait (par exemple l'organisation capitaliste du travail) mais qu'il faut un certain équilibre entre les différents facteurs (par exemple entre le capital et le travail), voilà le lien théorie pratique qu'on veut instaurer, voilà la science de l'école de crise.

L'appauvrissement des contenus va d'ailleurs de pair avec un vaste projet de déqualification du corps enseignant lui-même : formation réduite, compétences scientifiques inférieures...

L'idéal de M. Haby, n'est d'ailleurs-t-il pas cette école moderne où tout fonctionne par ordinateur et télévision, où le rôle des professeurs se limite : « à fournir des explications ou des informations supplémentaires. »

Quand on connaît la « haute scientificité » et la richesse de la plupart des films et des moyens audio-visuels du ministère on a de quoi être effrayé...

Du concret :

Mais le projet ne se limite pas à la théorie : conséquent avec lui-même, il entend développer au niveau de la 4^e, 3^e, à la fin de la 1^{re}, un certain contact avec la vie.

Outre les avantages économiques qu'ils procurent au patronat, les stages s'intègreront parfaitement dans le plan qu'à l'école capitaliste de former les esprits.

Isolé des autres travailleurs, seul face aux patrons, noté pour son comportement dans le travail, le jeune devra petit à petit faire siennes les valeurs de soumission et d'individualisme. Nul doute cependant, que pour les jeunes, ce concret là sera le premier apprentissage de la solidarité de classe et de la révolte anti-capitaliste.

